

Lovey, Jean-Pierre, d'Orsières, chanoine du Grand-St-Bernard, vicaire d'Orsières;

Thompson, Joseph-Henry, F. L. S. Vicar of Cradley, Worcestershire;

Viridet, Marc-David, chancelier de la république de Genève.

Vouvry a été choisi pour le lieu de la prochaine réunion.

SÉANCE DU 29 AVRIL 1862

à l'Hôtel-de-Ville à Vouvry.

Présidence de M. le Rév. Chanoine P. TISSIÈRE.

M. le président ouvre la séance par le discours suivant :

« Messieurs,

» Plusieurs talents distingués dont le Valais aime à con-
» server la mémoire, ont dirigé vers la Botanique une partie
» de leurs études et lui ont consacré leurs moments dispo-
» nibles. Des découvertes intéressantes et des travaux
» précieux ont été les heureux fruits de leurs labeurs. Mais,
» dès que l'impitoyable mort venait terminer la glorieuse
» carrière de ces hommes d'élite, la Botanique se voyait
» condamnée à un deuil indéterminé; elle devait alors re-
» culer dans la voie du progrès, et elle ne pouvait reprendre
» son activité que lorsque une intelligence amie venait faire
» cesser son veuvage, épouser ses charmes et raviver sa
» gloire. Dans le temps même où la Botanique a été le
» plus en honneur dans notre canton, elle n'y a jamais
» trouvé tout le développement désirable, par le fait bien
» simple qu'elle n'a jamais été une carrière pour un valai-
» san quelconque, et que ceux qui l'ont cultivée ne lui ont
» demandé qu'un délasement, une diversion à d'autres

» travaux, un noble exercice de l'intelligence. Tout se borne à des travaux isolés, partiels et incomplets. Les grands succès qu'elle a obtenus dans des circonstances si peu favorables, attestent l'esprit pénétrant et l'ardeur peu commune des personnages qui lui ont donné asile dans leurs études scientifiques, alors qu'elle était errante et comme frappée des anathèmes, ou au moins de l'indifférence de la plupart de nos lettrés.

» La Botanique, cette science si vaste dans son objet, si précieuse dans son application, et si féconde en agréments dans son étude, n'avait donc point encore occupé en Valais le rang honorable à laquelle elle avait droit. Cependant, si jamais la gracieuse Flore a eu de la prédilection pour une contrée, c'est bien le Valais qui a été gratifié de ses privilèges ; or, après l'avoir si richement comblé de ses dons, ne semble-t-il pas juste qu'elle eût droit d'y recevoir des hommages proportionnés à ses bienfaits ? Des contrées bien humbles et bien pauvres, à côté de l'orgueilleuse et riche végétation que nous foulons souvent aux pieds avec indifférence, tâchent d'exalter leurs produits par mille associations diverses, et l'aimable Flore qui avait fait de notre pays l'objet de ses faveurs, n'a point eu, jusqu'à présent, la satisfaction d'entendre dans une enceinte, s'élever les voix réunies de ses prosélytes valaisans, pour faire aimer ses dons, pour faire admirer et publier ses richesses.

» Animés d'un même zèle, pénétrés des mêmes sentiments, vous et moi, Messieurs, nous déplorions cet état de choses, et nous voyions avec amertume bien des découvertes pleines d'intérêt, bien des travaux isolés, par tout une excellente volonté frappés de stérilité, se mourir faute de cette sève vitale que donnent les associations, et s'ensevelir dans un oubli aussi outrageant pour le génie que nuisible pour la science. Une lueur d'espérance est venue luire à nos yeux. Nous avons bientôt reconnu que nous possédions les éléments propres à remplir ces lacunes regrettables et que nous étions riches au sein même

» de ce que nous appelions notre indigence. Le remède se
» trouvait à côté du mal, il ne s'agissait que d'en faire
» l'application. — Cette application fut faite fort heureu-
» sement lorsque le 13 novembre dernier nous avons fondé
» notre Société Murithienne. — Je me hâte de rendre un
» hommage bien mérité à l'empressement que vous avez
» mis à répondre à l'appel qui vous fut adressé dans cette
» circonstance. Le projet de la société ne vous fut pas plu-
» tôt proposé que tous, sans exception, vous le saluâtes
» avec un dévouement plein d'enthousiasme. C'est alors
» que la Botanique s'assit joyeuse au fauteuil d'honneur
» que notre société lui a offert en Valais. Je ne sais, Mes-
» sieurs, si je vise trop haut, mais j'espère, pour notre
» société, l'honneur de surpasser en gloire bien d'autres
» sociétés étrangères, analogues et florissantes, autant que
» notre Valais surpasse les autres contrées par l'abondance
» et pour la variété de ses productions végétales. Ce but
» ne pourra être atteint que par l'intelligente et zélée
» coopération de chacun de nous.

» Messieurs, je reconnais que vous avez eu égard à mon
» dévouement, plutôt qu'à d'autres titres qui me manquent,
» dans la part distinguée que vous m'avez faite des hon-
» neurs de la société. Je vous remercie sincèrement de ce
» témoignage de votre bienveillance, et je m'efforcerai de
» justifier votre attente en consacrant aux intérêts de la
» société mon application et mes modestes connaissances.
» Je compte aussi sur votre concours, chers collègues ; il
» est nécessaire pour arriver au but que nous nous sommes
» proposé.

» Ce but, ne l'oublions jamais : C'est de rassembler, par
» l'exploration complète de notre territoire, nos richesses
» végétales trop longtemps méconnues, et mettre en lumière,
» dans son temps opportun, toutes les découvertes dûes au
» zèle et aux talents des membres de la société. C'est de
» traiter en commun, sans prétention et sans passion, les
» questions diverses qui se rattachent à la Botanique dans
» toute son étendue, et qui peuvent contribuer à la con-

» naissance, à l'honneur, à l'amélioration ou au bien-être
» du pays; c'est d'offrir aux amis de la science des réu-
» nions périodiques pour resserrer les liens produits par la
» sympathie des mêmes études, et pour y causer entr'eux
» de tout ce qui intéresse la science. C'est en un mot de
» concourir d'une manière aussi charmante que sûre, aux
» progrès de la Botanique en Valais. Tel est l'objet de cette
» société, et si, comme je l'espère, nous restons fidèles à
» ce programme, il nous est permis d'entrevoir un riant
» avenir.

» Un vaste champ d'études et d'explorations s'ouvre
» donc devant nous. Sans doute nous ne serons point les
» premiers à visiter la plupart de nos vallées, de nos cols,
» de nos coteaux. Le *Silene valesiaca* et l'*Artemisia valesiaca*
» de Linné, le *Kaeleria valesiaca* de Reichembach, ou l'*Aira*
» *valesiaca* de Suter, d'Allioni et de Bertoloni, etc., etc.,
» attestent l'attention donnée au Valais par les sommités
» scientifiques et la célébrité traditionnelle de notre canton
» pour le nombre et la rareté des végétaux. L'immortel
» Haller et le célèbre Schleicher ont séjourné, le premier
» à Roche, et le second à Bex, dans le but bien avoué
» d'être à la porte du Valais afin de pouvoir y faire de
» fréquentes excursions. Ces excursions dans notre pays
» leur ont valu les plus beaux fleurons de cette couronne
» de gloire qu'ils ont péniblement tressée en parcourant
» nos vallées et nos montagnes. Parmi les botanistes à qui
» la Flore du Valais a souri agréablement, nous pourrions
» citer avec orgueil presque toutes les illustrations dont la
» science s'est honorée et dont elle s'honore encore; entre
» autres, je ne puis passer sous silence devant vous, Mes-
» sieurs, un nom qui nous est si familier dans l'étude de
» nos plantes, un nom dont Murith fait des éloges si dis-
» tingués dans son *Guide du botaniste en Valais*, un nom qui
» se rattache à toute une généalogie de botanistes, ce nom,
» votre reconnaissance l'a déjà prononcé: c'est l'illustre
» famille Thomas, de Bex. Le nom de Thomas s'associe à
» celui de Murith dans nos souvenirs et dans nos lectures

» botaniques, c'est à eux particulièrement, après Murith,
» que la Flore du Valais doit sa haute renommée.

• Après tous ces hommes de génie, après tous ces her-
» boriseurs si intelligents et si exercés, le Valais pouvait-il
» espérer d'offrir aux amis de la Botanique quelques espèces
» à formes nouvelles et encore inédites ? Murith a prévenu
» notre réponse : « Je suis loin de prétendre, dit-il, que
» mon catalogue contienne toutes les plantes qui croissent
» en Valais ; ce pays n'est point épuisé encore, et ceux qui
» le visiteront, trouveront sûrement à glaner après nous. »
» Les nombreuses et magnifiques découvertes des derniers
» temps ont prouvé la justesse de la prévision de Murith.
» Une partie de ces découvertes sont dûes, il est vrai, à des
» étrangers ; mais, disons à notre louange que les botanis-
» tes valaisiens ont beaucoup contribué à l'agrandissement
» de notre Flore.

• Parmi ceux de nos compatriotes qui ont bien mérité
» de la Flore valaisanne depuis la publication de l'ouvrage
» de M. Murith, nous nommons d'abord le pieux et savant
» chanoine M. Blanc, prieur défunt de l'Abbaye de St-
» Maurice. Ce religieux dont le nom nous est resté gravé en
» caractère de bénédictions, a exploré avec soin la vallée de
» Bagnes et quelques autres vallées encore : malheureuse-
» ment pour la science, il n'a pas publié ses succès. Il a
» laissé un petit herbier, peut-être aussi quelques notes qui
» pourraient beaucoup nous intéresser ; dans ce cas, nous
» prions ses vénérables confrères de vouloir bien nous les
» communiquer. — A peu près en même temps, feu M. le
» chanoine Rion travaillait avec ardeur à l'avancement des
» études botaniques en Valais. La mort ne lui a pas permis
» de terminer lui-même un ouvrage dont la publication se
» fait encore attendre. Une espèce du genre *Ranunculus* porte
» son nom et immortalisera sa mémoire. Parmi les travaux
» des membres de notre société, j'aime à vous signaler les
» vénérables services rendus à la science par M. le chanoine
» De la Soie, notre vice-président. Il a recherché avec un
» zèle qui l'honore toutes les formes différentes qu'il a ren-

» contrées du genre *Sempervivum* ; par ses soins, notre
» Flore se trouve enrichie d'un grand nombre d'espèces de
» ce genre intéressant : une de ces espèces porte son nom
» et rendra hommage à son mérite dans nos ouvrages scien-
» tifiques. Les découvertes faites par M. le docteur Lager,
» notre collègue et notre compatriote, sont trop connus
» pour qu'il soit besoin de vous les rappeler ici. Plusieurs
» espèces valaisannes qui portent son nom publient partout
» son zèle peu commun et son talent supérieur. Cet hono-
» rable membre a envoyé pour l'herbier de la société une
» collection classique et des exemplaires authentiques de
» *Grimmia* et d'*Andreaea* ; cette collection servira beaucoup à
» faciliter les études cryptogamiques. Vous avez tous con-
» tribué, Messieurs, à étendre le domaine de nos connais-
» sances, les uns par les herborisations assidues, les autres
» par des recherches sur les propriétés et sur les usages de
» nos plantes. Pour ma part particulière, j'espère aussi
» avoir contribué un peu à la gloire de notre Flore, en dé-
» couvrant plusieurs variétés qu'on ne croyait point ren-
» contrer dans notre canton. Je me propose de vous faire
» part de mes modestes succès dans notre réunion pro-
» chaine. — A côté de nos travaux brillent mille découvertes
» faites en Valais par MM. Reuter, Boissier, Muret, Rapin,
» Chavin, etc., etc.

» Croirons-nous maintenant que notre tâche se bornera
» à réunir ces matériaux disséminés ? Non, Messieurs, non.
» Quand nous aurons réuni tous ces matériaux, nous au-
» rons fait un grand pas, mais nous n'aurons point achevé
» notre route. La voie n'est qu'ouverte, il nous reste à la
» parcourir. Sans doute, que sur les croupes de nos Al-
» pes, dans plus d'un bassin de nos montagnes, sous plus
» d'un dôme de verdure, à côté peut-être de l'humble vio-
» lette, qui orne nos haies, bien des choses nouvelles at-
» tendent notre visite pour s'offrir à nos yeux avides de
» découvertes et pour nous fournir un puissant appas dans
» la voie des investigations ultérieures. Combien de vallons
» comme égarés au sein de nos montagnes, n'ont jamais

• été honorés de la visite d'un seul botaniste, et combien
• de choses rares ou nouvelles n'y accueilleront-elles pas
• leur premier visiteur ! Le Valais a déjà été bien parcouru,
• il est vrai, mais il ne l'a point encore été comme il mérite
• de l'être. C'est à nous qu'est réservée cette glorieuse mis-
• sion. Si nous l'accomplissons fidèlement, tous les natu-
• ralistes feront une fois de plus cet aveu de M. Gaudin,
• le célèbre auteur de la Flore helvétique : *Quoad regni*
• *vegetabilis thesauros, Valesia, extra omnem controversiam*
• *cunctarum Helvetiæ regionum longe ditissima dici potest.*

• A l'œuvre donc, Messieurs et zélés coopérateurs, em-
• pressons-nous, chacun dans notre sphère, de servir les
• intérêts de notre association. Plein de confiance en votre
• dévouement pour notre but scientifico-patriotique, je
• m'estime heureux de vous ouvrir aujourd'hui la première
• séance régulière de la Société Murithienne du Valais. •
(Applaudissements).

Après le discours de M. le président on procède à la réception des nouveaux membres.

Dans cette séance les communications scientifiques n'ont pas été très-nombreuses, vu qu'elle s'est tenue au mois d'avril, époque où la Flore n'a pas encore étalé toutes ses richesses. Par contre l'herbier s'est enrichi d'un certain nombre d'envois de MM. le docteur Lager, de Fribourg, De la Soie, de Sembrancher.

Le but de la société, tout en récoltant les plantes, est aussi d'indiquer, au moins approximativement, l'altitude et la situation où la plante est cueillie. Pour faciliter cette connaissance, M. De la Soie offre à la société un tableau donnant exactement la hauteur, en mètres, de plus de 400 stations à partir de St-Gingolph jusqu'aux plus hautes cimes qui couronnent le Valais.

Sembrancher a été désigné pour le lieu de la prochaine réunion.

Au dîner qui eut lieu à la cure de Vouvry, les sympathies et l'estime réciproque établirent les liens de la plus aimable fraternité. La municipalité qui s'était fait repré-

senter dans cette circonstance, dans les personnes de MM. le capitaine Alexandre Fumey, vice-président, et le capitaine Aldobrand Cornut, a offert un excellent vin d'honneur.

SÉANCE DU 2 SEPTEMBRE 1862

à Sembrancher.

Présidence de M. le chanoine P.-G. TISSIÈRE.

A l'heure indiquée, tous les membres se rendent en corps au lieu désigné, et qui était la maison même où M. le chanoine Murith avait reçu le jour. Le propriétaire actuel, M. Emonet, avait eu soin d'orner les avenues par des arcs-de-triomphe. La chambre était décorée des tableaux de M. le Prieur Murith et de son père, entourés de guirlandes et d'inscriptions analogues à la circonstance.

M. le président ouvre la séance par un discours admirable sur la vie et les vertus de M. Murith. Nous ne reproduisons pas ici ce chef-d'œuvre, parce qu'il a déjà paru à la demande de l'assemblée qui en a voté l'impression. Le secrétaire donne ensuite lecture des lettres d'un certain nombre de membres qui acceptent le diplôme, en témoignant leur vive gratitude. — Vingt-un membres, tant actifs qu'honoraires, ont été reçus.

L'herbier s'est accru de plusieurs dons, ainsi que les archives d'un certain nombre d'ouvrages scientifiques. M. le chanoine Méroz envoie une collection de plantes du Grand-St-Bernard; M. Taramarcas, de Sembrancher, 222 plantes, en partie du Jura; M. Lagger, un fascicule de plus de cent plantes étrangères, des environs de l'Ohio et du Taurus; le même 112 plantes du Haut-Valais, dont quelques-unes nouvelles pour le pays et même pour la Suisse;

M. Jean-Louis Thomas, de Bex, deux collections de plantes, parmi lesquelles on remarque le (*Lepidium draba*). Le même membre fait aussi cadeau des ouvrages suivants :

1° *Icones pictæ specierum rariorum Fungorum in synopsis methodicâ descriptarum a C. H. Person*. Fasciculus primus Paris et Strasbourg. 1803 in-4° avec 12 planches coloriées.

2° *Floræ italicæ fragmenta, aut. Viviani*. Fasciculus primus cum tabulis æneis XXVI. — Genuæ, grand in-4°.

3° *Monographie des cinq genres de plantes que comprend la tribu des lasiopétalées dans la famille des Büttneriacées par J. Gay*. 1821, in-4° de 38 pages et 8 gravures.

M. J. de Notaris, professeur, à Gènes, envoie la première partie de l'ouvrage important qu'il publie en ce moment : *Musci italici*, Autore J. de Notaris. — Genuæ 1862.

M. Gal, prieur de St-Ours, à Aoste, fait don d'une brochure, intitulée : *Coup-d'œil sur les antiquités du duché d'Aoste, par le chevalier J.-A. Gal*. 1862. ¹

M. d'Angreville entretient l'assemblée sur le *Lathyrus tuberosus*, L., comme aliment et dont les tubercules peuvent avantageusement remplacer les truffes, comme il l'a vu dans un récent voyage.

M. le chanoine Deléglise intéresse la société en lui racontant le phénomène extraordinaire d'un noyer, de 10 à 12 pouces de diamètre, à Domo d'Ossola, qui ne fleurit jamais avant ou après le 23 juin, que le printemps soit hâtif ou tardif.

M. Charles Haussknecht communique la liste des plantes suivantes, trouvées dans le rayon de la Flore valaisanne : *Arabis saxatilis*, All. — Jeur-brûlée. *Lepidium draba*, L., les champs près de Sion ; le long des chemins au-dessus d'Aigle, Bex. *Vesicaria utriculata*, Lmk., dans la voie du chemin de fer à Vernayaz. *Viola virescens*, Jord., environs de Villeneuve, Aigle, St-Triphon. *Viola sciatophylla*, Jord.,

¹ M. Luder, chanoine et recteur de l'hôpital de St-Maurice, fait don de 20 francs, applicable à l'achat du sceau.

aux mêmes localités. *Viola abortiva*, Jord., au-dessus d'Aigle. *Viola multicaulis*, Jord., Aigle, St-Triphon, Yverne, etc. *Viola collina*, Bess, au-dessus de Villeneuve, le long du Pissot. *Viola sciaphila*, Koch, dans les buissons de Mont-Orge. *Viola stevinii*, Bess, Valère, Mont-Orge, Tombey près d'Ollon. *Viola calcarata*, var. *flava*, Koch, Pierre-à-Voir. *Pyrola uniflora*, L., Pierre-à-Voir. *Silene bryoides*, Jord., Jarvernaz. *Buffonia macrosperma*, Gay, près du pont d'Ardon. *Arenaria leptoclades*, Gus., près du Bouveret. *Geranium aconitifolium*, L'Her., Pierre-à-Voir. *Torilis nodosa*, Grtn., le long du chemin dans le village de Charnex. *Genista radiata*, Scop., dans les buissons entre la station et le village d'Ardon. *Vicia Bobartii*, Forst, buissons à St-Triphon. *Vicia hybrida*, L., chemin entre Montreux et Chillon. *Vicia peregrina*, mêmes lieux. *Lathyrus palustris*, L., Illarsaz. *Potentilla inclinata*, Vill., au-dessus des Marques. *Saxifraga controversa*, Stbg., Pierre-à-Voir, Tzermontanaz. *Saxifraga dispensioides*, Bell, vallée de Bagnes. *Saxifraga planifolia*, Lap., col de la Fenêtre, Bagnes. *Galium elongatum*, Presl., marais du Bouveret. *Lappa minor*, D. C., depuis Vétroz à Sion. *Lappa pubescens*, Bor., aux mêmes lieux. *Sonchus Plumieri*, L., mont d'Alesse. *Hieracium collinum*, Rap., St-Léonard, côte des Marques. *Hieracium multiflorum*, Schl., au-dessus de Saxon. *Hieracium pulmonarioides*, Vill., rochers près du pont de St-Maurice. *Saussurea Alpina*, D. C., Tzermontanaz, avec le *Gentiana punctata*, L. *Gentiana purpurea*, L., et *Gentiana Gaudiniana*, Thom. *Campanula valdensis*, All., au-dessus de Saxon, Tzermontanaz. *Campanula rotundifolia* var. *confertifolia*, Reuter, au-dessus de St-Pierre au St-Bernard. *Chlora serotina*, Koch, vallée du Rhône, Illarsaz. *Cuscuta trifolii*, Babg., Sion, Martigny, St-Maurice. *Orobanche scabiosa*, Koch, Rossétan, près Martigny. *Calamintha nepetoides*, Jord., Ardon, Aigle. *Calamintha nepeta*, Clair., au bord des chemins dans la vallée d'Aoste. *Scutellaria Alpina*, var. *flor. albis*, au-dessus de Saxon. *Orchis incarnato-palustris*, au-dessus d'Aigle. *Limodorum abortivum*, Swartz, Ardon. *Scirpus Duvalii*, Hop., Bouveret, le long du lac contre Villeneuve. *Bromus*

maximus, Guironi, Parlat. chemin de fer entre Montreux et Chillon.

Nous devons à l'obligeance de M. De la Soie, les notes suivantes sur une excursion qu'il a faite dans la vallée de Bagnes, en juillet 1862.

En sortant de Sembrancher, après avoir passé le pont qui conduit à Bagnes, on trouve sur les murs du chemin : le *Bromus squarrosus*, L. *Dianthus prolifer*, L., un peu plus haut contre le rocher de l'Aromanet : *Sempervivum acuminatum*, Schoott. Dans les prés d'Itiez l'*Arabis verna*, Brw. *Viola arenaria*, D.C. — Arrivé au Chables, si le botaniste prend la route du village de Fontenelle, il aura la satisfaction d'y récolter le *Nepeta nuda*, L. Après avoir dépassé Champsec, dans les glariers avant d'arriver au village des Mornioz on trouve : *Epilobium Fleischeri*, Hochst. Sur les murs du village de Lourtier le *Cynosurus echinatus*, L. En sortant de Lourtier, sur les mamelons qui avoisinent la route, *Hieracium pilosella*, L. *H. pilosella*, var. *peleterianum*, Gaud. C'est en cet endroit que M. Thomas a trouvé le *Hieracium amplexicaule*, var. *aureum*, Gaud., connu aujourd'hui sous le nom de *H. ligusticum*, Fries.

On gravit ensuite les rocailles au haut desquelles croît l'*Agrostemma fls jovis*, L.

C'est ici que la vallée commence à se resserrer pour ne laisser qu'un étroit passage à la Drance qui précipite avec fracas ses eaux écumantes dans l'abîme.

Bientôt on atteint les mayens dits Granges-Neuves. Le long des rochers à gauche de la route j'ai cueilli le *Hieracium longifolium*, Schl., et le *H. prænanthoides*, Vill.

Ici l'on se trouve à l'altitude approximative de 1800 mètres.

Au fond de Mazéria, avant de prendre la montée de Mauvoisin on voit sortir des fentes du rocher calcaire, à gauche de la route le *Saxifraga diapensoides*, Bell. Le botaniste qui désire se procurer cette rareté en fleurs, fera bien d'y aller à la fin de juin.

A Mazéria, en montant depuis le premier chalet jusqu'à

celui de dessus, aux environs du chalet supérieur, fleurit le *Potentilla nivea*, L. (indication de M. Muret).

Ici, il faut passer le pont de Mauvoisin, jeté sur une profondeur effroyable, au sortir duquel vous entrez, pour ainsi dire, dans un jardin botanique, appelé Giétroz.

La première plante qui se présente à vous en sortant du pont, à gauche, c'est le *Betula Murithi*, Gaud. Vous trouvez ensuite le *Festuca alpina*, Gaud. — *Hugueninia tanacetifolia*, Rb. — *Gentiana glaciulis*, Thom. — *Gent. cruciata*, L. — *Gent. purpurea*, L. — *Thalictrum fœtidum*, Th. minus, L. — *Th. aquilegifolium*, L. — *Drias octopetola*, L. — *Empetrum nigrum*, L. — *Alisma plantago*, L. — *Sedum Anacampseros*, L. — *Salix myrsinites*, L. — *S. cinerea*, L. — *S. arbuscula*, L. — *Sal. reticulata*, L. — *Sal. retusa*, L. — *Sedum vilosum*, L. — *Sed. repens*, Schleich. — *Sed. atratum*, L. — *Pyrola rotundifolia*, L. — *Pedicularis rostrata*, L. — *Fed. tuberosa*, L. — *Ped. incarnata*, Jacq. — *P. recutita*, L. — *Aquilegia alpina*, L. — *Androsace glacialis*, Hop. — Var. à fleur blanche. — *Primula villosa*, Jacq. — *Alnus viridis*, D. C. — *Epipactis rubiginosa*, Gaud. — *Carex Davalliana*, L. — *C. Capillaris*, L. — *C. ferruginea*, Scop. — *Aconitum paniculatum*, Lmk. — *Arabis alpina*, L. — *Hedysarum obscurum*, L. — *Geum montanum*, L. — *Imperatoria ostruthium*, L. — *Lonicera xylosteum*, L. — *Lonicera alpigena*, L. — *Aronicum glaciale*, Rehb. — *Saxifraga aizoides*, L. — *Doronicum pardalianches*, L. — *Angelica montana*, Gaud. — *Achillea macrophylla*, L. — *Valeriana montana*, L. — *Anemone alpina*, L. — *Rhododendron ferrugineum*, L. — *Poa minor*, Gaud. — *P. sudetica*, Hnk.

Toutes ces plantes croissent à l'altitude approximative de 2000 mètres, sur un terrain calcaire, formant une éminence dont la longueur peut atteindre 20 à 30 minutes.

C'est sur ce même monticule que, par les soins de M. Besse, préfet du district, et de M. le docteur Carron, on vient de construire cette année un pavillon où le voyageur pourra se restaurer et se loger confortablement.

On descend ensuite une pente très-rapide qui conduit

au glacier qui, en 1818, causa tant de dégâts dans la vallée de Bagnes, pour porter ensuite ses ravages sur Sembran-brancher et Martigny. Au sortir de ce glacier vous entrez dans la plaine de Torrembec dont une partie est marécageuse. Là croissent le *Juncus alpinus*, Vill. — *Carex frigida*, All. — *Carex tenuis*, Host. — *Festuca ovina*, L.

Au fond de Torrembec, en montant le versant qui conduit à la montagne voisine, sur des crêtes entrecoupées de petits ruisseaux, on trouve le *Carex ustulata*, Whlbg., plante rare (indication de M. Muret).

Après une petite montée assez rapide, on arrive au premier grenier de Tzermontanaz. Ici il faut repasser le pont sur la Dranse pour atteindre les premiers pâturages de Tzermontanaz. Cette montagne qui est la plus élevée, et coupée en deux par des glaciers énormes, offre au botaniste plusieurs plantes intéressantes. Voici le nom de quelques-unes :

Phaca astragalina, D.C. — *Oxytropis campestris*, D.C. — *Oxytropis fetida*, D.C. — *Astragalus leontinus*, Wulf. — *Herniaria alpina*, Vill.

Sur la hauteur de Camprion, alt. 2290 m. *Potentilla nireva*, L. — *Gnaphalium leontopodium*, Scop. — *Saxifraga controversa*, Stemb.

Près du glacier et aux environs du chalet de Grand Tzermontanaz : *Saxifraga biflora*, All. — *S. aspera*, L. — *S. bryoides*, L. — *S. muscoides*, L. — *S. planifolia*, Lap. — *S. Seguierei*, Spr. — *S. Androsacea*, L. — *S. controversa*, Stemb. — *Erigeron acris*, L. — *Artemisia glacialis*, L. — *Art. mutellina*, Vill. — *Art. spicata*, Wulf. — *Achillea moschata*, Wulf. — *Ach. nana*, L. — *Ach. atrata*, L. — *Senecio incanus*, L. — *Saussurea depressa*, Gren. — *Potentilla minima*, Hal., fils. — *Potent. Sabauda*, D.C. — *Aquilegia alpina*, L. — *Leontodon pyrenaicus*, Goan. — *Hieracium alpinum*, L. — *Campanula cænisia*, L. — *Veronica bellidifolia*, L. — *Bartia alpina*, L. — *Androsace obtusifolia*, L. — *And. carnea*, L. — *Salix nigricans*, Fries. — *Nigritella angustifolia*, Reich. — *Lloydia serotina*, Salib. — *Juncus Jacquini*, L. — *Juncus*

trifidus, L. — *Carex fætida*, All. — *C. nigra*, All. — *Car. atrata*, L. — *Anemone baldensis*, L.

En passant le sommet du col de la Fenêtre dont la hauteur peut être de 2800 m. pour descendre à la Valpeline, on trouve : *L'arabis bellidifolia*, Jacq. — *Arabis cærulea*, Hænk. — *Androsace glacialis*, var., blanche et rose. — *Hutchinsia affinis*, Gren.

Dans la descente sur Olomond : *Galium rubrum*, Gaud. — *Hieracium elongatum*, Willd. — *Picris villarsii*, Jord. — *Silene valesiaca*, L. — *Festuca valesiaca*, Gaud.

Près du village de Valpeline : *Calamintha nepeta*, Clairv.

Je termine ici ma relation, parce que je crois être arrivé à la limite de notre Flore.

M. le docteur Lager parle de l'introduction en Valais de l'*Allium strictum*, Schrad., qui a été très-probablement apporté à Zermatt, dans des temps très-reculés, par les Bohémiens qui s'en servaient comme plante culinaire et médicinale.

M. le chanoine De la Soie, présente à la société un catalogue des *Hieracia* qui croissent spontanément dans notre Flore. On verra par cette liste, encore incomplète, nous dit-il, combien la science a progressé depuis M. Murith.

Son *Guide du botaniste en Valais* porte le nombre des *Hieracia* à 33, y compris les différentes variétés, tandis qu'en ce moment nous en comptons près de soixante bien déterminés.

M. De la Soie témoigne toute sa reconnaissance à M. Lager pour toutes les notes et tous les renseignements désirables qu'il a bien voulu lui fournir sur cette matière, ainsi qu'à M. Christiner, de Berne.
